

LES HARLEY A2

La police repousse les accusations

Surtout pour le son



Rwanda: les dons entrent à plein

Caritas-Sherbrooke a amassé plus de 42 000 \$ et ça continue

Kathy NOËL Sherbrooke

L'initiative prise par Caritas-Sherbrooke en juin dernier pour venir en aide au réfugiés rwandais connaît un succès éclatant. Plus de 42 000 \$ ont été amassés jusqu'à maintenant et ça se poursuit!

Rappelons qu'un comité spécial a été mis sur pied pour répondre à la situation de crise qui sévit là-bas; les bureaux de Caritas-Sherbrooke ont même repris leurs activités une se-

maine plus tôt que prévu durant les vacances, devant l'urgence d'intervenir.

Cette seule semaine aura permis à Caritas de recueillir pas moins de 17 000 \$. «Je suis dans le domaine depuis longtemps et je n'ai jamais vu autant de dons reçus en si peu de temps, fait part l'abbé Desève Cormier, directeur de Caritas-Sherbrooke. Et j'ai le sentiment que l'Estrie est la région qui en fait le plus», ajoute-t-il fièrement.

Le directeur a tenu à rappeler à

la population que Caritas ne s'occupe ni de collecte de vêtements ni de procédures d'adoption; l'organisme concentre essentiellement ses efforts à la collecte de dons en argent.

Il semble même que de nombreux groupuscules au sein de la communauté de la région sherbrookoise aient eux-même pris l'initiative d'organiser des collectes pour remettre ensuite les dons à Caritas.

«On dit que ce qui se passe au Rwanda est probablement l'un des plus grands désastres de l'humanité.

Les gens sont sensibles à tout ça», souligne l'abbé Cormier.

Les dons sont envoyés à Caritas international, à Rome, où l'on s'occupe d'acheminer l'aide vers les réfugiés. Cette aide répond aux besoins de base tels que l'eau, les médicaments, la nourriture et les couvertures.

La collecte se poursuit. «J'ai l'impression que l'on continuera pendant plusieurs semaines encore», déplore en quelque sorte le directeur de Caritas.

Lors de la famine de 1984 en

Éthiopie, Caritas-Sherbrooke avait réussi à amasser près de 104 000 \$. Au rythme où vont les choses, il est fort à parier que ce montant sera atteint et peut-être même dépassé dans le cas du Rwanda. «Nous n'avons pas vraiment d'objectif, nous continuons de recevoir ce que les gens donnent», mentionne Desève Cormier.

On peut rejoindre Caritas-Sherbrooke au 566-6345. L'adresse est le 636, rue Québec, à Sherbrooke, J1H 3M2.

EXPOSITION A3

La pluie n'a pas arrêté les visiteurs



CHARMES vs Fête du lac

La bisbille éclate

François GOUGEON Sherbrooke

La bisbille éclate entre la Corporation de gestion CHARMES et celle de la Fête du lac, concernant les impacts des festivités sur l'environnement.

«On a rien à se reprocher. On a remis le site du lac des Nations dans un état plus propre qu'on l'avait pris... Il y a une limite à conter des menteries!» Avec le franc-parler qu'on lui connaît, le président de la Fête du lac des Nations, Jacques Lussier, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère en répliquant au reproches formulés par la Corporation de gestion CHARMES, qui veille à la qualité de l'eau de la rivière Magog.

Le directeur de CHARMES, Paul Champagne, déplore notamment l'érosion causée par les motomarines et les équipes responsables des feux d'artifices et relève que la fête a laissé derrière elle une tonne de déchets.

Selon lui, c'est du charriage de laisser entendre que l'érosion des berges provient de la présence des motomarines. «Que M. Champagne prenne connaissance de la météo: on a eu des orages comme jamais et très violents cette année. Il vient de là le problème d'érosion», a-t-il lancé soutenant que jamais il n'y a eu d'engagements écrits à l'effet d'installer des clôtures pour contrer les vagues des motomarines. «Le parcours a été justement aménagé pour éviter ce problème. On passait à environ 200 pieds des berges. A l'endroit le plus près, environ 75 à 100 pieds, on a posé une clôture.

Mais ça aurait été absolument inutile d'aménager ces brise-vagues partout autour du lac», a dit M. Lussier, tout en soutenant qu'on ne retrouvait qu'un maximum de huit motomarines à la fois.

Quant aux risques de déversement de pétrole, M. Lussier affirme que la mesure en vigueur était à l'effet d'interdire le remplissage à l'eau. «Le plein des réservoirs des motomarines s'est toujours effectué sur le sol et l'on avait pris soin d'avoir du bran de scie en quantité pour intervenir en cas de déversement sur le terrain.»

Quant au secteur foulé pour l'installation des feux d'artifice, M. Lussier soutient qu'il n'y a pas eu d'érosion. «Tout ce qu'on a fait c'est de mettre du sable sur un bout de terrain où on retrouvait avant du chiendent et de la mauvaise herbe sur quatre pieds de haut.», devait-il confier.

«M. Champagne parle d'une tonne de déchets. Ou bien il se trompe ou il ne sait pas compter

Autre texte (A3)

parce qu'il a parlé que ça équivalait à environ 40 sacs verts. C'est impossible de mettre en moyenne 66 livres de déchets par sac... Mais de toute façon, je trouve qu'à CHARMES on cherche des poux pour par grand'chose... C'est probablement de la jalousie parce qu'on a fait un succès de la fête alors qu'eux l'ont organisé pendant trois ans avec déficit», a aussi émis M. Lussier.

Chez nous



Lucienne Robillard

Asbestos

La ministre Robillard discutera de l'hôpital

Austin

Une salle qui sème la discorde

Lac Brompton

Riverains et skieurs se rencontreront

CAHIER B

MÉTÉO A2

(215e jour de l'année)

Ensoleillé avec passages nuageux: max. 25

Lever du soleil: 5h33

Coucher du soleil: 20h13

Demain: pluvieux

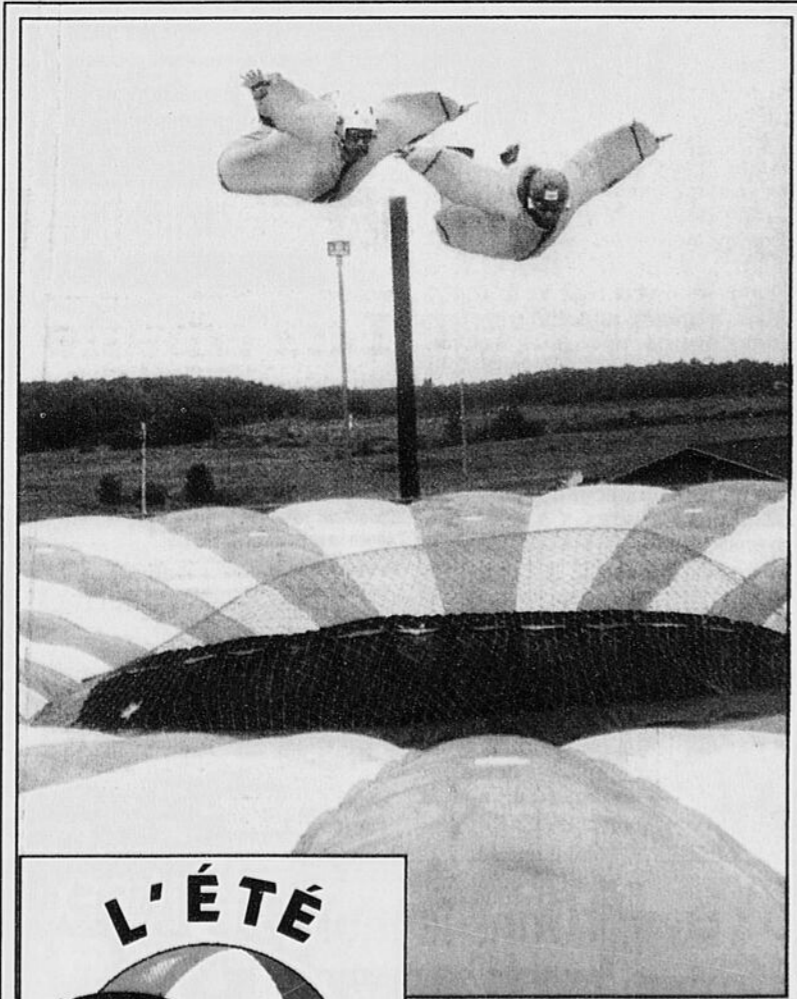


Photo La Tribune, Gérald Prince

En chute libre, sans parachute et en toute sécurité! Oui c'est pensable et cela se pratique à Saint-Simon-de-Bagog, là où l'inépuisable inventeur Jean Saint-Germain vient de lancer une nouvelle version perfectionnée de son Aérodiom. «C'est excitant: tu as vraiment la sensation de voler sans contraintes», affirme André Chamberland, un instructeur de vol.

À LIRE EN PAGE B2

L'économie se tord de rire avec André-Philippe Gagnon



Les foules accourent à Sherbrooke pour assister au spectacle d'André-Philippe Gagnon, présenté jusqu'en septembre.

Sherbrooke (JN)

Pendant qu'André Philippe Gagnon roule avec l'automobile préhistorique de Fred Caillou et fait rire des milliers de spectateurs à chaque weekend à la Salle Maurice-O'Bready, l'économie sherbrookoise, elle, roule en Cadillac.

Restaurateurs et hôteliers font des affaires d'or grâce à l'humoriste qui attire des spectateurs de partout au Québec et provoque un engouement tout à fait exceptionnel pour les forfaits jumelant au spectacle un souper ou encore une nuit à l'hôtel et un souper.

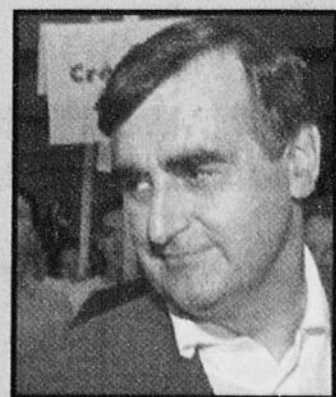
Déjà 2000 personnes ont acheté le trio spectacle-souper-coucher. La demande est telle que les hôteliers sont parfois débordés et qu'un autre hôtel a été ajouté à ceux déjà offerts. «On est obligé de refuser les passants qui arrivent sans réservation», avoue Suzelle Auger de l'Hôtel des gouverneurs.

À lire en page (A3)

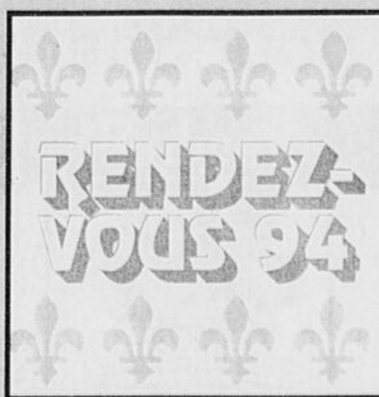
Et la manne est loin d'être finie puisque que le Centre culturel annonce deux représentations supplémentaires. Déjà 22 000 billets ont été écoulés.

Bouchard: D'abord un vrai gouvernement (B8)

Gagnon-Tremblay: Les péquistes en hibernation (A6)



Lucien Bouchard



EMPLOIS DU JOUR

Technicien(ne) cartographie

Code prof: 2255 # 2881787
Lieu: Ascot Corner
Exigences: projet PDE/PSR être prestataire de la sécurité du revenu, formation niveau collégiale 2e année minimum en dessin, cartographie ou connexe
Fonctions: confection d'une matrice géographique, monter dossiers pour entrer services d'égoût, branchement des résidences au réseau municipal et suivi.

Débossleur(euse)

Code prof: 7322 # 2878997
Lieu: East Angus
Salaire: selon carte
Exigences: carte de débosseleur/euse nécessaire, avoir base dans le redressement de châssis, bon/ne travaillant/e
Fonctions: débosselage et redressement de châssis sur des voitures.

Mécanicien(ne)

Code prof: 7321 # 2886528
Lieu: Saint-François-Xavier/Bromptonville
Salaire: selon carte de compétence
Exigences: carte de mécanicien compagnon C minimum, bonne santé, initiative
Fonctions: mécanique générale et entretien camion diesel principalement.

Mécanicien de production

Code prof: 7311 # 2884669
Lieu: Valcourt
Salaire: 11 \$/heure
Exigences: cours en mécanique automobile, connaissance de la motomarine, savoir utiliser instruments de précision, réussir tests usuels, posséder coffre à outils
Fonctions: vérifier, détecter et réparer les défauts sur les produits sous-assemblés et assemblés.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

RÉSULTATS

5	7	14	15	22
24	25	26	36	38
39	40	45	51	53
55	56	57	59	65

Prochain tirage: 94-08-03
T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Harcèlement contre les propriétaires de Harley Davidson à Sherbrooke

La police repousse les accusations

Claude PLANTE Sherbrooke

La Sûreté municipale de Sherbrooke se défend bien de s'acharner continuellement depuis le début de l'été sur les propriétaires de motocyclette Harley Davidson, une moto parfois trop bruyante au goût de certains policiers.

On ne s'applique qu'à faire respecter le règlement en matière de bruit des véhicules automobiles, assure-t-on à la Sûreté municipale. De plus, aucun agent n'est affecté spécifiquement à la surveillance des motocyclistes.

«Il n'y a aucune directive spéciale en ce sens, indique l'agent Serge Fournier, responsable des communications. Tous les policiers

sont habilités à faire respecter la réglementation municipale. Les motocyclettes doivent être conformes au code, c'est tout.»

L'agent Fournier, responsable des relations publiques à la police de Sherbrooke, réagissait à l'article paru hier dans La Tribune. Plusieurs motocyclistes propriétaires de Harley Davidson se plaignent de harcèlement de la part des policiers municipaux. Selon eux, un policier en particulier s'acharnerait sur leur dos, tellement qu'on préfère faire un détour pour éviter la ville.

Les motards en avaient aussi contre le fait que le policier qui procède à l'arrestation introduit une broche à l'intérieur de leur silencieux pour en déterminer la présence de composantes. «L'agent se sert d'une broche pour établir sa preuve, ajoute M. Fournier. Il veut

vérifier le système d'échappement, s'il est conforme. Si la broche pénètre sur une assez longue distance, le silencieux est illégal.»

«C'est assez arbitraire comme vérification, avoue-t-il. Mais nous ne sommes pas équipés d'appareil pour mesurer le bruit. Ça ne veut pas dire que ça serait mieux.»

En raison des vacances estivales de la préposée aux statistiques à la Sûreté municipale, il a été impossible de connaître le nombre d'arrestations effectuées ces derniers temps et de comparer les données avec les chiffres de l'an passé. La politique du corps policier n'autorise pas non plus un agent à commenter son travail. Il n'a donc pas été possible pour La Tribune de parler à l'agent montré du doigt par les motocyclistes en colère.

Règlement clair

Serge Fournier mentionne au passage que le règlement est clair. Personne ne peut circuler avec un véhicule, quel qu'il soit, dont le système d'échappement a été modifié, ou différent de celui installé par le manufacturier.

L'agent ajoute que les propriétaires qui se sentent lésés peuvent contester les contraventions. «De nos jours tout est contestable. Ce n'est pas la meilleure façon de régler le problème, mais c'est la meilleure pour permettre aux deux parties de se faire entendre.»

Au Centre d'estimation automobile, rue King Ouest à Sherbrooke, on confirme qu'un nombre plus important de motocyclettes soumises à l'évaluation mécanique est enregistré ces derniers temps. Cependant, on refuse de dévoiler des chiffres, tout en assurant que ce nombre n'atteint pas le double de celui enregistré à pareille date l'an passé.

Le Centre d'estimation automobile est une entreprise privée mandatée par le gouvernement pour évaluer la mécanique de véhicules jugés en mauvais état par un corps policier.

Un appui aux motocyclistes

Sherbrooke (CP)

«C'est pas seulement du harcèlement. Les policiers qui touchent aux motocyclettes lors de la vérification des composantes outrepassent leurs droits!»

Les propriétaires de motocyclette Harley Davidson peuvent compter sur un autre appui dans leur croisade mise de l'avant pour que les agents de la Sûreté municipale de Sherbrooke arrêtent de les harceler à propos du bruit de leur engin. La Fédération des motocyclistes du Québec, par la voix de son président Michel Laliberté, soutient sans réserve les motocyclistes.

M. Laliberté précise cependant que l'appui n'est donné qu'aux propriétaires d'une motocyclette conforme au code routier.

«Probablement que certaines motos ne sont pas légales côté bruit. Quand les motos sont légales, les policiers ne les achalant pas habituellement.»

«Mais une chose est sûre, poursuit-il. Lors de la vérification, les policiers n'ont pas le droit de toucher à la moto. Ils ne sont pas habilités à le faire. Si le silencieux n'est pas légal après la vérification, ce sont peut-être eux qui l'ont endommagé avec la broche.»

«S'ils jugent que la moto fait trop de bruit, ils doivent la saisir et la faire transporter pour vérification mécanique. Ils peuvent aussi émet-



Téléphoto, par Claude Croiselière

Les Harley Davidson ont un son particulier, mais certains ont aussi un système d'échappement modifié, ce que les policiers ne manquent pas de détecter.

tre un 48 heures, mais ne pas donner la contravention immédiatement.»

Comme à Chicoutimi

«Nous appuierions dans leurs démarches les motocyclistes en conformité avec la loi. À Chicoutimi, les motocyclistes sont aux prises avec un problème similaire.»

La Fédération pourrait bien, avertit M. Laliberté, s'immiscer dans le dossier ici à Sherbrooke comme elle l'a fait pour les motocyclistes du Saguenay-Lac Saint-Jean dernièrement. L'organisme pourrait dépêcher à Sherbrooke son comité politique pour faire des représentations à l'Hôtel de Ville afin qu'on débloque le dossier.

Selon lui, l'utilisation d'un appareil pouvant mesurer l'intensité du son ne réglerait pas le problème. Il est difficile d'application en raison des nombreux bruits perceptibles près des voies publiques. Les motocyclistes ne sont pas seules sur les routes, et pas seules à faire du bruit.

Les Harley, c'est pour le son

Sherbrooke (CP)

Plusieurs facteurs font qu'on achète la motocyclette Harley Davidson: la légende, le style et surtout le son.

Rares sont les propriétaires de

Harley Davidson qui se baladent au son d'un silencieux original, celui installé par le manufacturier. Tout le monde recherche le son spécial d'un silencieux qui nous vient des États-Unis.

Concessionnaire de motocyclettes Harley Davidson, Denis Boisvert de Lennoxville est catégorique. Aucun nouvel acheteur ne garde le

silencieux original. Toutes les motocyclettes vendues cette année ont été modifiées par la suite.

«Les gens changent tout le temps le silencieux, note-t-il. Ils ne veulent pas conduire avec les pipes originales.»

Rappelons que dans La Tribune d'hier, bon nombre de propriétaires de Harley Davidson de la région sherbrookoise se plaignaient de harcèlement de la part des policiers de la Sûreté municipale de Sherbrooke. Plusieurs évitent de circuler dans la ville par crainte de recevoir un billet d'infraction pour bruit, billet de plus de 100 \$ qui s'accompagne habituellement d'une vérification mécanique.

Cependant, à en croire M. Boisvert, le système d'échappement des Harley Davidson de la région pourrait être dans bien des cas illégal, donnant raison aux policiers municipaux. Le règlement est clair: il est interdit de modifier le système d'échappement de tout véhicule routier.

Denis Boisvert, qui vend toutes ses engins équipés du système original, insiste pour dire que les motos Harley ne sont pas plus bruyantes que les autres, lorsque munies d'un silencieux d'origine.

«Ce sont des motos qui ne font pas plus de bruit que les autres. Prenez n'importe quelle moto japonaise et modifiez les pipes. Ça sera aussi bruyant.»

Pour ce qui est de la broche introduite dans le silencieux de la moto pour en déterminer les composantes, M. Boisvert ne comprend pas qu'on puisse se fier à pareil instrument pour porter un jugement. «La broche, c'est bon pour la clôture, dit-il. Ça ne dit rien. C'est très artisanal. Les policiers devraient être équipés d'un appareil capable de mesurer le son.»

BINGO

La Tribune

Soleil

Jusqu'à **800\$** à gagner!

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR

G-54
G-50

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

Carte Jaune Marathon

Pour vous abonner
564-5466
Extérieur
1 800 567-6955

J'AIME L'EAU

C'EST CLAIR!

Attendez une semaine avant de réparer une fuite

Vous pensez qu'une petite fuite ne se traduit que par une faible quantité d'eau? Vous pouvez perdre jusqu'à 750 litres par jour lorsqu'une toilette fuit. Pendant que vous attendez de faire réparer cette malheureuse fuite, le robinet peut laisser tomber jusqu'à 604 800 gouttes d'eau!

Il n'est pas nécessaire d'arroser à

- St-Élie-d'Orford
- Bromptonville
- Rock Forest
- East Angus
- Ct de Magog
- Magog
- Fleurimont
- Deauville
- Lennoxville
- Ascot
- Sherbrooke
- Windsor

* Veillez consulter votre règlement municipal pour l'arrosage de vos pelouses.

Pour information
AQTE Estrie: 821-5843

En collaboration avec
AQTE / La Tribune

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Jeudi	Vendredi	Samedi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (NUIT)	PLUIE	CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE PLUIE	ENSOLEILLÉ
max 25	min 14	max 27	12/24	12/24

Dans le monde

Aujourd'hui		Los Angeles		19 27	
Min.	Max.	Madrid	Mexico	Miami	New York
Athènes	23 34	20	37	25	30
Batavia	20 33	21	28	23	29
Bogota	14 19	17	27	25	30
Bruxelles	17 26	18	28	25	30
Genève	18 28	19	27	25	30
Hong Kong	27 32	26	31	25	30
Lisbonne	26 31	26	31	25	30
Londres	15 22	13	20	25	30

INDEX

Arts:	C-5	Éditorial:	A-4
Bandes dessinées:	B-3	Horoscope:	B-3
Chez nous:	B-1	Messier en liberté:	B-3
Décès:	D-7	Petites annonces:	D-3
Économie:	D-1	Sports:	C-1

LA QUOTIDIENNE 368-7509

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tel.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

Livraison à domicile:

— Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S., payée par le camélot: \$3.43
taxe de vente du Québec: 22
Coût à l'abonné: \$3.65

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf

endroits desservis par camélot et camélot motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255.00, TPS \$17.85, TVA \$17.74 = \$290.59
6 mois \$140.00, TPS \$ 9.80, TVA \$ 9.74 = \$159.54
3 mois \$ 80.00, TPS \$ 5.60, TVA \$ 5.56 = \$ 91.16
1 mois \$ 50.00, TPS \$ 3.50, TVA \$ 3.48 = \$ 56.98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310.00, TPS \$21.70, TVA \$21.56 = \$353.26
6 mois \$185.00, TPS \$12.95, TVA \$12.87 = \$210.82
3 mois \$110.00, TPS \$ 7.70, TVA \$ 7.65 = \$125.35
1 mois \$ 55.00, TPS \$ 3.85, TVA \$ 3.83 = \$ 62.68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700.00, 6 MOIS \$410.00, 3 MOIS \$265.00, 1 MOIS \$130.00

«La Tribune» est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens de Canada, affiliée à l'Audiot Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Actualité en bref

Travaux à Rock Forest

Rock Forest - Le maire de Rock Forest, Bertrand Delisle, doit donner demain le coup d'envoi d'un nouveau projet de réfection du réseau routier, comprenant les égouts et l'aqueduc, dans le secteur Guertin. Le projet totalise 1,8 million de dollars, selon des informations obtenues par La Tribune.

Déjà, plusieurs autres projets sont prévus dans les chemins Lotbinière, Blanchette et North Hatley ainsi que la rue Kennedy, grâce aux fonds provenant du programme des infrastructures.

La Ville achète les entrepôts Lansdowne

Sherbrooke - La Ville de Sherbrooke procédera à l'acquisition d'un bâtiment situé au 410 de la rue Grandes-Fourches Sud dans le but de le démolir éventuellement, ce qui lui permettra de mener à bien un projet de réaménagement de l'artère en question.

C'est lors de sa dernière séance du conseil municipal que la Ville a approuvé l'achat de ce bâtiment appartenant à la compagnie Entrepôts Lansdowne Itée pour une somme de 125 000 \$. La démolition de ces entrepôts vides permettra à la Ville de procéder au réaligement de la rue Grandes-Fourches Sud.

Coups de feu à sa cabane à sucre

Melbourne (CP) - La cabane à sucre de l'érablière de la Ferme du Versant, dans le canton de Melbourne, a été prise en fin de semaine pour un chevreuil... ou bien les braconniers du coin ne savent pas tirer de la carabine.

Le propriétaire de l'entreprise, Réal Burelle, a fait une drôle de découverte, hier matin, en arrivant à sa cabane à sucre. Plusieurs coups de feu avaient été tirés en direction de la bâtisse du chemin Jee. Heureusement, seulement quelques appareils servant à la cuisson des mets du temps des sucres ont été endommagés.

«Ça aurait pu être pire, mentionne M. Burelle. J'évalue les dommages à environ 5000 \$. Les coups de feu ont été tirés en fin de semaine. S'ils avaient atteint les équipements plus dispendieux, ça serait plus de 25 000 \$ de dommages. Il y a beaucoup de chevreuils dans la région et forcément beaucoup de braconniers.»

Les policiers de la Sûreté du Québec du détachement de Richmond continuent leur enquête dans le dossier.

Bromptonville aurait le service de prise d'appels

Sherbrooke - La ville de Bromptonville pourrait éventuellement bénéficier du service de prise d'appels offert par le Service de protection contre les incendies de la ville de Sherbrooke. Un règlement sera présenté pour étude et adoption lors d'une prochaine séance du conseil municipal de Sherbrooke.

De même, un autre règlement est envisagé concernant les deux villes pour la perception des amendes, la répartition des montants perçus et la préparation des dossiers à être présentés devant la Cour municipale de Bromptonville. Cette proposition sera également observée lors d'une prochaine séance du conseil.

Opération comptage

Le ministère des Transports du Québec procède actuellement à une opération de comptage des véhicules du trafic routier sur les routes de la région. Les automobilistes pourront donc apercevoir au cours des prochains jours des fonctionnaires du ministère observant la circulation.

Tournoi de golf

La totalité des bénéfices qui seront réalisés lors du 18e tournoi de golf annuel du Groupe Gaudette, propriétaire du Motel La Réserve de Sherbrooke, seront versés à la Fondation Rock Guertin, qui vient en aide aux familles démunies.

La Fondation ainsi que le Motel La Réserve invitent donc les golfeurs de la région à se procurer des billets pour ce tournoi, qui aura lieu le 24 août, au club de golf Venise. Il y aura un seul départ et celui-ci sera donnée à 11 h.

Il est possible de se procurer des billets à la station CHLT radio, au Motel La Réserve, 4235, rue King Ouest, ou en téléphonant au 566-6464.

Erreur sur le nom

NDLR - Une erreur s'est glissée dans l'édition de La Tribune d'hier; l'article concernant l'interdiction de certaines rues de Sherbrooke à la circulation lourde mentionnait qu'une proposition avait été soumise par Serge Cardin pour soumettre la 12e et la 13e Avenue à une même réglementation. Or il s'agissait d'une proposition faite par le conseiller Bernard Tanguay et non par Serge Cardin.

L'été-spectacle d'André-Philippe Gagnon dépasse les attentes

Hôteliers et restaurateurs jubilent



Deux représentations s'ajoutent aux 16 déjà prévues du spectacle d'André-Philippe Gagnon au Centre culturel de Sherbrooke. Les forfaits souper-spectacle et souper-spectacle-hébergement se sont très bien vendus.

Jacynthe NADEAU

Sherbrooke

S'il manquait quelques preuves pour convaincre les hôteliers et les restaurateurs que les forfaits-spectacles peuvent faire une différence sur l'achalandage, l'humoriste André-Philippe Gagnon, en spectacle à la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel, vient d'offrir un argument massue.

Une véritable manne, en fait, est tombée sur les quatre hôtels et les quatre restaurants qui ont associé leur nom au spectacle *Un été autour du monde*, en représentation les vendredis et samedis soirs jusqu'au 3 septembre.

Qu'on en juge: 3200 personnes ont déboursé une moyenne de 44 \$ pour se procurer un forfait souper-spectacle alors que 2000 autres ont payé quelque 80 \$ pour un forfait incluant aussi l'hébergement et la visite d'un attrait touristique régional. Un calcul simple permet d'arriver à une somme de 300 800 \$ injectés dans l'économie locale, sans compter les dépenses supplémentaires qu'engendrent un séjour, même court, à l'extérieur de chez soi.

«Ca roule diablement vite, confirme la directrice de la réception au Delta Sherbrooke, Manon Trudel. Juillet est habituellement un mois tranquille, mais avec ça, on enregistre une bonne différence. Avec les congrès qui s'en viennent la semaine prochaine et la semaine suivante, on va avoir des problèmes... On a plus de demandes que de chambres.»

Au Delta, les 178 chambres se remplissent les samedis soirs. Une cinquantaine étaient occupées par des spectateurs d'André-Philippe Gagnon, samedi dernier.

Attention, les touristes

«On est obligé de refuser les passants qui arrivent sans réservation, renchérit son homologue à l'Hôtel des Gouverneurs, Suzelle Auger. On fait de «bonnes» fins de semaine.» Et ça vaut autant pour la salle à manger L'iris, souligne-t-elle. «C'est appréciable parce que ça profite aux deux départements.»

À l'Hôtel Le Baron, la réceptionniste Denise Dumas adopte un ton aussi optimiste. «Jusqu'au 3 septembre, il n'y a pas un soir où je n'ai pas encore de réservation», révéle-t-elle. Du côté du restaurant Kaori, la salle était déjà complète, hier, pour le souper de samedi.

Enfin, et même si son nom ne figure pas à la publicité officielle, l'Hôtel Élite retire aussi sa part du gâteau. «C'était très bon l'an dernier (avec les forfaits pour le spectacle du magicien Alain Choquette), mais là, c'est excellent, avance le gérant François Marquis. On est allé chercher les débordements. Toutes les fins de semaine sont complètes, dit celui qui estime à un tiers la proportion de ses chambres occupées par la clientèle des forfaits.»

Au restaurant Andrew Steak House, le spectacle est venu combler la baisse d'achalandage qu'on enregistre habituellement en juillet, spécialement durant les vacances de la construction. «On s'attendait à un gros été mais jamais à ce point-là, dit le copropriétaire, Pierre Pelletier, qui offre de tels forfaits pour la troisième saison. On est obligé de refuser du monde, mais c'est un heureux problème.»

Le Cactus café accueille invariablement de 30 à 50 clients du «souper-spectacle» les fins de semaine. «Ce n'est même pas comparable à l'été dernier», dit la propriétaire, Élodie.

De l'espoir

Quant au restaurant Chez Charlie, il pourrait bien s'y découvrir une nouvelle vocation, lui qui offrait des forfaits souper-spectacle pour la première fois. Depuis le 15 juillet, on a vu les forfaits y attirer de 5 à 150 personnes, selon les soirs. «C'est une option à envisager sérieusement, dit le directeur général Bernard Bergeron. Ça ne va pas de soi d'amener sa blonde manger chez Charlie avant un spectacle, mais si les gens qui ont réservé ont trouvé ça l'fun... Ce sont eux qui vont en décider.»

Tout dépendra aussi, quelque part, du spectacle qui fera la salle Maurice-O'Bready l'été prochain.

«Il y a eu les Fous du rock'n roll en 1992, conclut Pierre Pelletier du Andrew Steak House. Le magicien Alain Choquette a été bon l'an dernier. André-Philippe Gagnon est de beaucoup meilleur. C'est difficile à suivre comme progression. A moins qu'on y aille à tous les soirs ou à tout le moins qu'on offre un soir de spectacle de plus?»

Le restaurant Au Petit sabot offre aussi des forfaits du souper-spectacle.

3000 billets s'ajoutent

Pierrette ROY

Sherbrooke

Trois mille nouveaux billets seront mis en vente dès samedi pour le spectacle de André-Philippe Gagnon à la salle Maurice-O'Bready puisque, contrairement à ce qui avait été annoncé en début de saison, deux nouvelles représentations ont été ajoutées aux 16 prévues, les dimanches 28 août et 4 septembre.

Devant un succès qui dépasse largement toutes les attentes, le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke a pris cette décision pour satisfaire un public qui déploie ne plus avoir accès à de bons sièges pour les représentations à venir.

Déjà, plus de 22 000 des 24 000 billets qui étaient disponibles pour *Un été autour du monde* présenté depuis le 15 juillet ont trouvé preneur, l'objectif de départ de 15 000 billets vendus ayant été depuis longtemps dépassé.

Les forfaits souper-spectacle et souper-spectacle-hébergement jouissent aussi, cette année, d'un succès sans précédent avec, respectivement à ce jour, 3200 et plus de 2000 preneurs.

D'ailleurs, un hôtelier et un restaurant ont dû être ajoutés aux sept forfaits déjà disponibles pour arriver à suffire à la demande.

Dans cette offensive avec André-Philippe Gagnon, le Centre culturel a réussi à toucher un public en

provenance de partout au Québec et a largement pénétré le marché des groupes puisque déjà 80 ont été séduits par *Un été autour du monde*, comparativement à cinq seulement l'an dernier pour le spectacle du magicien Alain Choquette.

Pour le Centre culturel, ces chiffres fracassants sont le résultat d'une collaboration étroite des différents intervenants que sont la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS) tourisme-culture, les restaurateurs et hôteliers sherbrookoises, et les médias d'information.

Les billets pour les deux nouvelles représentations seront mis en vente à compter de 9 h, samedi le 6 août, au guichet du Centre culturel.

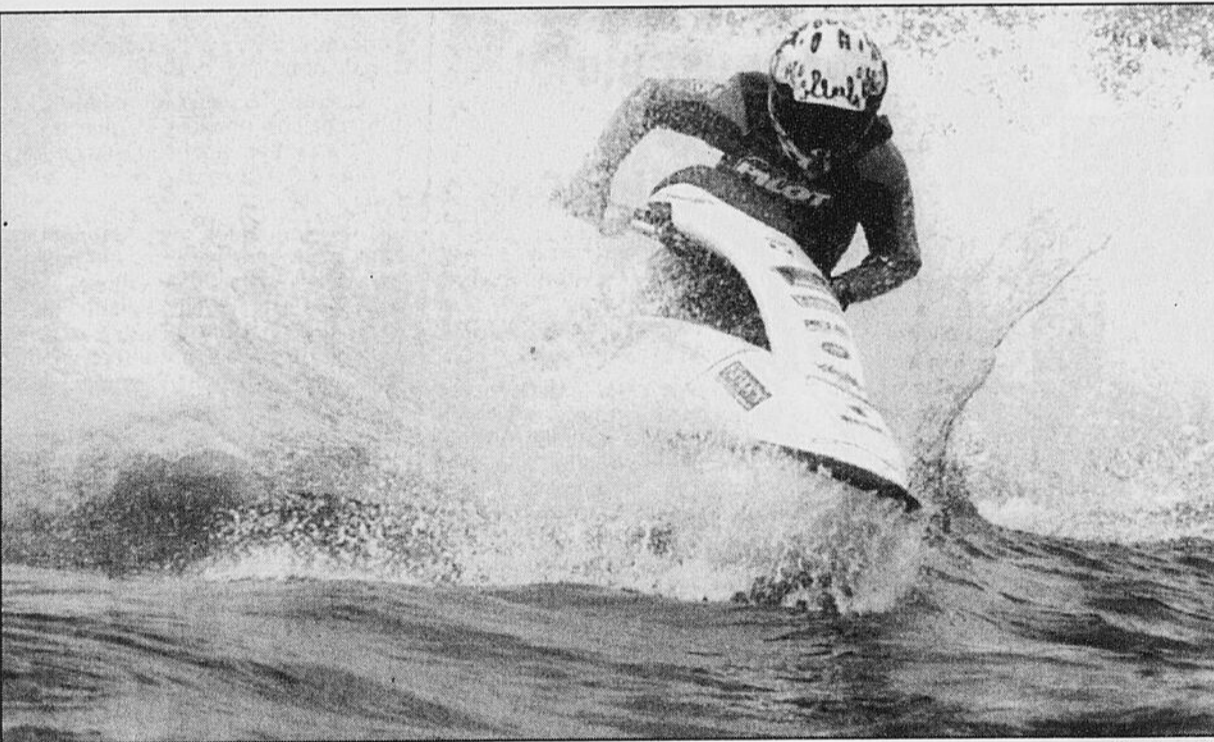
Motomarines: CHARMES blâme la Fête

Sherbrooke (FG)

La Corporation de gestion CHARMES adresse des blâmes à l'organisation de la Fête du lac des nations pour ne pas avoir respecté des engagements pris lors de cet événement en ce qui concerne la présence des motomarines.

Selon le directeur général de CHARMES, Paul Champagne, les gens de la fête du lac n'ont pas donné suite à une entente à l'effet d'installer des clôtures le long des berges pour éviter l'érosion provenant des vagues produites par les motomarines.

Il était également question de mesures pour éviter et faire face à un éventuel déversement de produits pétroliers de ces véhicules. Précisant que des analyses dont les résultats devraient être connus à la fin août pour déterminer exactement l'ampleur du problème d'érosion à cause des motomarines, M. Champagne soutient que «très clairement, il y eu érosion». Quant au déversement de pétrole, le lac doit «à la chance et non à des mesures adéquates» le fait qu'il n'y ait pas eu



Photolaser PC

La Corporation CHARMES craint notamment l'érosion des berges à cause des vagues des motomarines.

Pollution. Pourtant, déplore-t-il, il y avait eu des engagements par écrit

de pris à cet effet.

M. Champagne a d'autre part

fait ressortir les problèmes d'érosion et de destruction du couvert végétal

Les vidéopokers et l'Association de l'amusement du Québec

Bourgault craint la campagne de peur

Claude PLANTE

Sherbrooke

À la veille du démantèlement des vidéopokers par les agents de la Sûreté du Québec (SQ), le président de l'Association de l'amusement du Québec, Pierre Bourgault, craint que Loto-Québec en profite pour partir une campagne de peur auprès des tenanciers.

M. Bourgault, qui est aussi propriétaire de la compagnie de location d'appareils d'amusement Simplex de Rock Forest, dit avoir eu vent de menaces lors des visites des représentants de la société d'État chez des tenanciers d'autres régions

du Québec. Il craint de voir se répéter ces mêmes menaces ici en Estrie lors de l'installation des nouveaux vidéopokers.

«C'est criminel de faire ça, s'offusque-t-il. Les gens de Loto-Québec disent aux tenanciers qu'ils pourraient être condamnés à cinq ans de prison s'il ne changent pas leurs appareils pour les vidéopokers de Loto-Québec. Si une entreprise privée faisait ça, on mettrait sa direction en prison.»

«Loto-Québec, c'est la mafia institutionnalisée!» accuse-t-il.

C'est pour cela que M. Bourgault demande aux propriétaires de bar, de dépanneur et de restaurant d'en-

registrer les déclarations des policiers ou des représentants de Loto-Québec lors de leurs visites. «S'il y a des menaces, nous mettrons des avocats là-dessus.»

«Imaginez une mère de famille, tenancière d'un bar. Si on lui parle de prison, elle aura peur pour ses enfants, c'est bien normal. Nous disons aux tenanciers de prendre les noms et le numéro de matricule des policiers ou des gens de Loto-Québec. S'il y a des menaces, nous pourrions les poursuivre.»

À l'échelle du Québec

L'installation en Estrie des vidéopokers de la société Loto-Québec est imminente. Repoussée d'une se-

maine, leur entrée devrait avoir lieu au cours des prochains jours. D'autre part, les agents de la Sûreté du Québec n'attendent que le signal de départ pour procéder à la saisie des vidéopokers électroniques privés, désormais considérés comme illégaux.

Du côté des agents de la SQ basés à Sherbrooke, on confirme être prêt pour l'intervention. Les premiers débranchements devraient avoir lieu vers la fin de la semaine.

Pour M. Bourgault, la SQ ne fait que repousser une fois de plus la saisie des appareils par crainte de manifestations et d'opposition.

Peu importe, dit-il, les troupes sont prêtes. On promet une mani-

festation monstre, «à l'échelle de la province. Même si la loi électorale interdit les manifestations pendant la campagne actuelle, nous pourrions aller manifester aux États-Unis.»

M. Bourgault, qui veut profiter au maximum de la campagne électorale pour manifester, estime avoir derrière lui 90 pour cent des tenanciers de la région sherbrookoise, en plus de la totalité des opérateurs d'appareils d'amusement.

Le président de l'Association en veut aussi à Loto-Québec pour avoir octroyé le contrat d'entretien des nouveaux vidéopokers estriens à une compagnie de Montréal. Sa compagnie, Simplex, se spécialise dans le domaine depuis 65 ans.

Éditorial

L'effet boule de neige des spectacles d'humour

André-Philippe Gagnon est en train de "casser la baraque". Sa présence à la salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke réussit si bien que les restaurateurs et hôteliers de la ville collaborant par des forfaits souper ou hébergement n'en reviennent pas. Les affaires marchent rondement à chaque fin de semaine. Le but est atteint.



Jacques PRONOVOST

Un spectacle comme celui de Gagnon en plein été va plus loin qu'un simple divertissement; c'est aussi un élément important du tourisme régional. Il représente le surplus nécessaire à l'activité économique régionale estivale.

Voilà qui n'est pas le mandat premier des responsables de la salle Maurice O'Bready, cherchant plutôt à rentabiliser au maximum leurs propres équipements. Ce faisant, ils participent cependant à l'essor des activités économiques sherbrookoises. C'est ce qu'on appelle la synergie. L'un a besoin de l'autre et vice-versa. Les promoteurs de spectacles profitent tout autant des ententes avec restaurateurs et hôteliers en attirant des touristes qui n'auraient probablement pas pris la route pour une seule soirée à la salle de spectacle de l'Université. Voilà bien l'exemple d'une coopération efficace et d'un dynamisme régénérateur pour une région.

Un calcul sommaire des retombées les plus visibles donne un investissement de 300 800 \$ pour les simples forfaits recensés: 3200 souper-spectacle à 44\$ et 2000 réservations à 80\$ pour hébergement et visite touristique en plus du spectacle. Il va sans dire que cette évaluation est plus que conservatrice compte tenu des autres dépenses engagées par ces visiteurs. Les Estriens participent aussi à l'effort collectif puisque plus de 22 000 billets ont été vendus pour tout l'été.

La présence d'André-Philippe Gagnon contribue à l'augmentation de la fréquentation touristique évaluée à 7% présentement à Sherbrooke. C'est loin d'être négligeable. Tous les hôtels débordent les fins de semaine dans la grande région sherbrookoise, de Magog à East Angus, ou Windsor.

Il faut dépasser cette réussite des producteurs de la salle Maurice O'Bready cependant pour comprendre tout le phénomène. À Magog, Bernard Caza, a créé les spectacles d'humour de l'été qu'il soutient depuis plus de dix ans. Cette semaine il présente Pierre Verville au Vieux Clocher ainsi que Lévesque et Turcotte au Chéri-bourg. Cela donne à l'Estrie un avantage comparatif indéniable face aux autres régions. Venir chez nous tout l'été signifie tourisme, théâtres d'été, amusements et spectacles: du rire assuré. En prime: la qualité des spectacles du centre d'arts Orford, de l'Orchestre mondial des Jeunes, des concerts-midi...

Indirectement, nous profitons tous du dynamisme de ces producteurs. La rentabilité de leurs efforts est toujours précaire et le défi pour l'année suivante toujours plus grand. Pour leurs profits et à leurs façons, ils modèrent lentement la vie estrienne. Derrière ces vedettes qui, comme André-Philippe Gagnon, attirent les Québécois, il y a ces Estriens qui croient en leur coin de pays. Ils méritent tout autant de support et d'applaudissements ce matin.

QUESTION DU JOUR

Trouvez-vous acceptable que les joueurs de baseball fassent la grève?



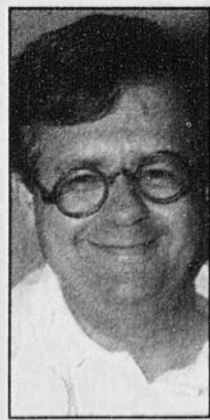
Jean-Charles Cloutier, Scott-Jonction: «Non, je suis tout à fait contre. Les grèves, ça ne mène à rien.»

Pascal Tétraut, Granby: «Ça dépend; non, car ils ont de très bons salaires actuellement, mais de telles grèves sont vitales pour les jeunes recrues ou ceux qui commencent dans ce sport.»

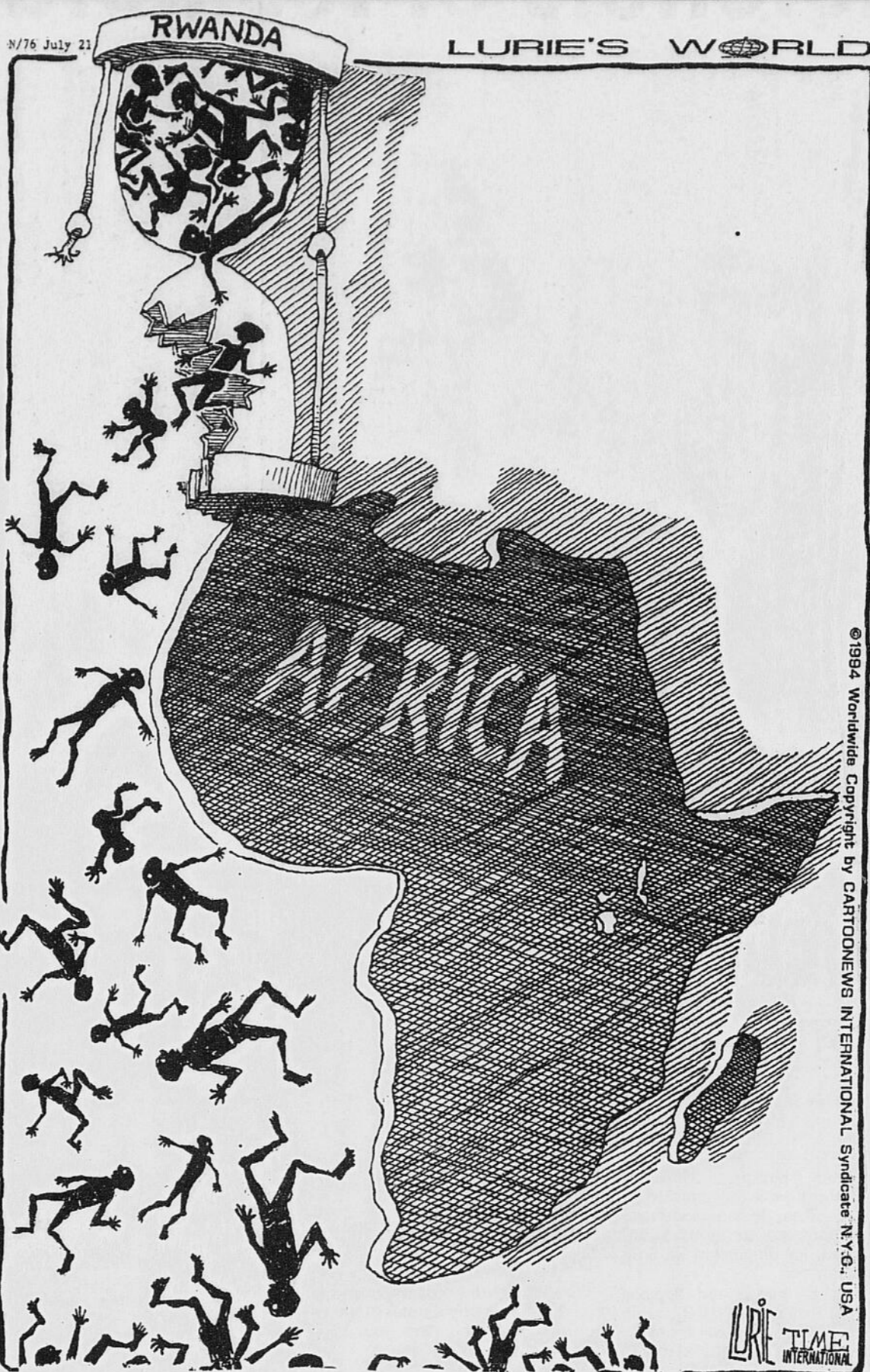


Dominic De Géry, Lac-Brome: «Ils gagnent assez cher comme ça. Mais on sait que c'est toujours meilleur dans la cour du voisin.»

Rénauld Daigneault, Sherbrooke: «Je crois que les grèves salariales sont devenues des surcharges; les joueurs gagnent déjà assez cher.»



Piers-Yves Scalabrini, Sherbrooke: «Oui, c'est leurs droits. Je suis d'accord qu'ils gagnent déjà assez, mais peut-être qu'il ne gagneront pas leur cause.»



Le temps presse...

TRIBUNE LIBRE

À la défense des aumôniers d'hôpitaux

Couper plutôt dans la haute direction

À qui m'adresser, sinon à vous, pour vous dire notre mécontentement à savoir que l'on veut nous enlever la pastorale dans notre hôpital Saint-Vincent.

Vous savez, assez souvent quand on est hospitalisé, nous avons besoin autant du prêtre (aumônier) que d'un docteur. Si l'hôpital Saint-Vincent a besoin de couper, alors je crois qu'il serait beaucoup mieux de couper dans la haute direction qui administre très mal nos deniers et qui sont payés à ne rien faire.

Par ailleurs, il y a beaucoup d'employés qui sont payés à ne rien faire. Je crois que si j'avais la santé pour passer une pétition, j'aurais beaucoup de signatures. Car il y a beaucoup de monde qui pense comme moi.

Thérèse Gagné
Jeanne Thibeault
Edmond Léger

«Il faut éviter une oeuvre aussi diabolique»

Il faut garder les aumôniers. J'ai lu sur votre journal qu'à partir de septembre, le service pastoral du Centre hospitalier Saint-Vincent de Paul sera aboli, suite aux coupures gouvernementales. Est-ce possible?

C'est un non sens. Je sais ce que je dis pour avoir été à maintes reprises hospitalisé. Je dois vous dire que le support de la présence de l'aumônier a largement contribué à ma guérison. Car le personnel est tellement surchargé qu'il ne peut se

permettre d'être à l'écoute de chacun de nous.

Lorsque la science médicale a tout fait son possible et qu'il n'y a pas d'espoir de guérison pour nous, auprès de qui trouve-t-on le réconfort?

Sans aumônier, qui soutiendra le courage des malades en soins palliatifs ou prolongés? Réveillons-nous, il faut éviter une oeuvre aussi diabolique. Car un jour ou l'autre, ce sera vous et moi qui aurons besoin du billet-passeport pour le voyage sans retour. Pensons-y bien!

Monique Chainé-Marcotte
Saint-Georges de Windsor

«Je n'arrive pas à croire que les coupures en sont rendues là»

L'aumônier d'hôpital est essentiel plus encore. Il est celui qui essaie de consoler face à la souffrance, la mort.

L'aumônier a sa place dans un hôpital comme l'a révélé récemment un sondage auprès de 2000 personnes (patients, infirmières, médecins, etc...) dans 85 hôpitaux du Québec (Sherbrooke inclus), où 95% ont répondu: «La présence d'un aumônier qualifié est indispensable dans un hôpital».

Je n'arrive pas à croire que les coupures en sont rendues là. Les grands cerveaux de cette institution (Saint-Vincent de Paul), s'il y en a, devraient couper dans le luxe de certains bureaux de P.D.G. qui démontrent une dépense hors contrôle non nécessaire et très coûteuse.

Pourtant, dans les coupures, nous avions rassuré les bénéficiaires de ne pas toucher aux services de premières places. S'il est un service prioritaire, c'est celui de l'aumônier.

Réfléchissez donc un peu, je

n'aurais jamais pensé que le Centre hospitalier Saint-Vincent de Paul aurait été jusqu'à détourner le respect d'une telle valeur. Si vous avez un peu de respect et savez ce que veut dire le mot valeur, cessez donc de ne penser «argent».

À bon entendeur, entendez s'il vous plaît.

Suzanne Gendron
Sherbrooke

100 % pour le Centre hospitalier

Les Centres hospitaliers se doivent d'être neutres tout comme les écoles. Imaginez si les autres croyances (3000 dans le Québec que j'ai lu quelque part) décident d'envoyer leurs délégués, les budgets vont gonfler et on veut couper.

Tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas une seule croyance: le créateur de l'univers et nous, les créatures, ça va marcher comme ça! Pour rendre justice à tout le monde!

Une solution s'impose: réparer le tort causé au troisième âge. L'enfer, le diable, le démon, la bible avec tous ses sous-entendus, ses paraboles, ses histoires insensées, bref, tout ce qui ne va pas avec le Créateur de l'Univers.

Leur donner du vrai amour! Leur faire découvrir qu'ils sont des merveilles, au lieu de leur prêcher qu'ils sont des pécheurs, des méchants, des moins que rien. Leur dire que c'est personnel, que ça se passe entre le créateur et soi-même.

Bref, enlevez les illusions, les fausses croyances, et remplacez par un vrai sourire, un bon mot, comme le font si bien médecins, infirmières, infirmiers, aides, les préposés au service tel que Roger Duplessis avec qui j'ai eu l'honneur d'aller à l'école.

Adrien Clément
Sherbrooke

«Le rôle du prêtre s'étend jusque dans l'éternité»

J'adresse ces lignes pour dire que je ne suis pas d'accord avec les articles parus cette semaine dans La Tribune concernant la coupure des aumôniers à l'hôpital Saint-Vincent de Paul. Comment concevoir une telle idée dans une maison spécialisée? Là où tous et chacun doivent travailler à s'organiser pour le mieux être de la personne humaine. L'être humain a besoin de sa vie spirituelle. Autant et je dirais même plus encore que sa vie physique. Donc le prêtre et le médecin sont indispensables dans un hôpital 24 heures par jour. Chacun collabore au bonheur de l'homme selon sa profession. Mais le rôle du prêtre s'étend jusque dans l'éternité. Tandis que le rôle du médecin est pour la vie présente. Donc, j'aimerais bien que cet écrit soit publié si cela peut être rendu possible.

Cécile Boissonneault
Windsor

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

PUBLICITÉ

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PRODUCTION

Gilles Boisjoly
Directeur

COMPTABILITÉ

André Coriveau
Contrôleur

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur

FINANCES

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

REDACTION

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PRODUCTION

Gilles Boisjoly
Directeur

COMPTABILITÉ

André Coriveau
Contrôleur

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur

FINANCES

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

REDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

PRODUCTION

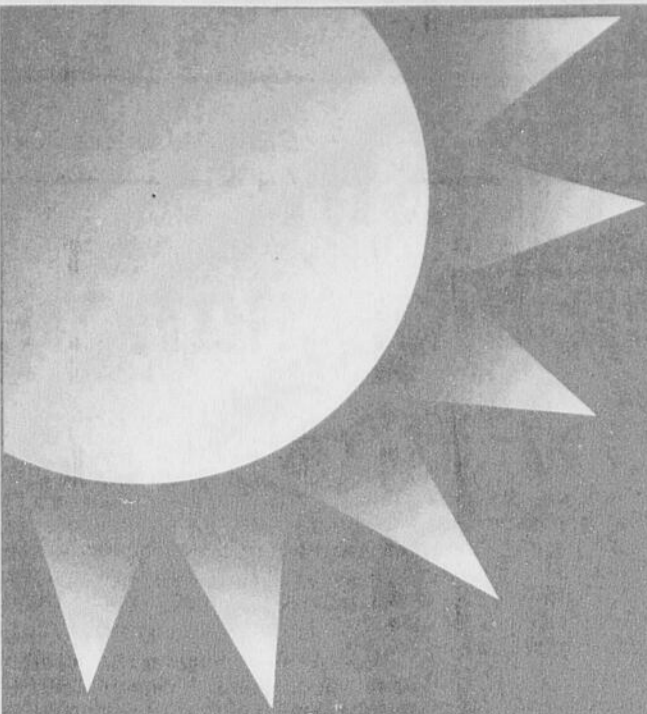
Gilles Boisjoly
Directeur

COMPTABILITÉ

André Coriveau
Contrôleur

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur



il fait chaud!

Baignez-vous
cet été
dans votre piscine
et ne payez
qu'en avril '95.

voilà la solution!



4747, boul. Bourque, Rock Forest 564-1919
974, rue Principale, Granby 777-5511

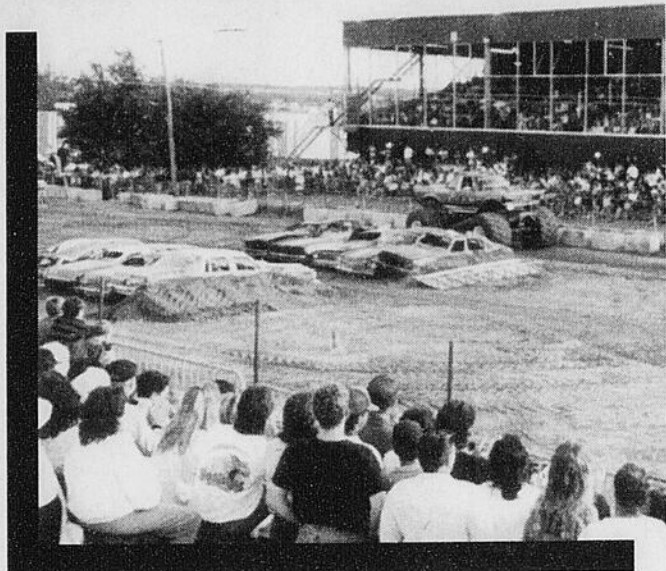
L'EXPOSITION de SHERBROOKE

Du 2 août au 7 août

La vraie fête de famille!
CE SOIR À 19 h 00

DEVANT LA GRANDE ESTRADE

Hell Drivers



RENDEZ-VOUS 94

«Les candidats du PQ en Estrie forment une équipe en hibernation»

☐ Gagnon-Tremblay tourne en ridicule la plate-forme électorale de ses adversaires en région

Pierre-Yvon Bégin Sherbrooke

Les candidats du Parti québécois en Estrie forment une équipe en hibernation qui ne réalise pas que la région a évolué depuis 1985. Les solutions avancées par les candidats du PQ pour relancer l'emploi, existent déjà, mises en place par le gouvernement libéral.

Monique Gagnon-Tremblay, vice-première ministre et candidate libérale du comté de Saint-François, n'a pas été tendre hier à l'endroit de ses adversaires péquistes. Elle a tourné en ridicule leur plate-forme régionale dévoilée en conférence de presse lundi et écorché au passage le permanent de la CSN, Janvier Cléche.

«C'est incroyable de voir comment ils sont déconnectés de la réalité, a-t-elle déclaré. On dirait qu'ils sortent d'une autre planète. Soit qu'ils sont déconnectés ou bien c'est de la mauvaise foi de leur part ou encore, ils sont d'accord avec ce qu'on a fait et ils vont faire la même chose.»

Monique Gagnon-Tremblay a



Monique Gagnon-Tremblay

d'abord attaqué le candidat de Richmond, Richard Arsenaault, qui a promis qu'un gouvernement du Parti québécois procéderait à une décentralisation des pouvoirs. Elle a entre

autres fait valoir que le Conseil régional de développement existe depuis 91 et qu'il profite d'une enveloppe budgétaire de 3 millions \$ sur 5 ans. Près de 70 projets ont été mis de l'avant par le milieu et les investissements dépassent les 20 millions \$.

Aux candidats péquistes qui désirent soutenir la création d'incubateurs industriels, elle réplique que son gouvernement a subventionné les motels industriels de Valcourt et de Bromptonville. Elle signale aussi les performances de Pro-Gestion et du centre d'entrepreneuriat.

«Que propose-t-on, a-t-elle demandé? On lance des belles phrases, mais ça existe déjà! C'est la même chose au niveau de la santé. Ils promettent de décentraliser les pouvoirs. Ça c'est la meilleure. C'est maintenant la Régie de la santé qui administre les budgets et les membres sont élus par la population. Que veut-on de plus?»

La candidate libérale de Saint-François a également servi une violente réplique à Marie Malavoy, candidate péquiste dans Sherbrooke qui, suivant le programme du PQ, réclame que les entreprises affectent

1 % de leur masse salariale au développement de programmes de formation professionnelle.

Elle n'a pas manqué de souligner que cette surtaxe de 1 % était contestée à l'intérieur même du parti, par le candidat-vedette dans Iversville, Richard LeHir, ex-président de l'Association des manufacturiers du Québec. Celui-ci trouve intolérable que l'on augmente la charge fiscale des entreprises.

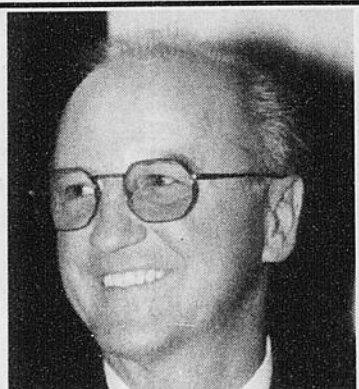
«Pour une entreprise sherbrookeuse comme C-MAC, affirme Monique Gagnon-Tremblay, la masse salariale atteint 25 millions \$ au Québec. La surtaxe représente donc 250 000 \$. Comme C-MAC réinvestit ses profits dans l'entreprise, combien d'emplois seront perdus? Le pire, c'est qu'en même temps, on parle de plein-emploi.»

Au niveau des services de garde, elle a rappelé qu'elle était à l'origine de l'instauration de la première véritable politique en la matière et que depuis 85, le nombre de places en garderie était passé de 42 079 à 102 183 en 94.

«Qu'on vienne surtout pas nous faire de leçons là-dessus, a-t-elle prévenu.

Langue: un courant péquiste plus favorable à abolir la loi 86 plutôt qu'à rétablir la loi 101

Pierre-Yvon Bégin Sherbrooke



Gilles Goddard

Gaston Dumas est heureux d'annoncer que M. Gilles Goddard vient de se joindre à l'équipe des représentants des ventes de Weedon Auto. M. Goddard se fera un plaisir de vous accueillir et de bien répondre à vos besoins. Son professionnalisme sera un atout de plus pour notre équipe.

40 ANS
AU SERVICE DE LA POPULATION DE L'ESTRIE
c'est rassurant!
PLYMOUTH - CHRYSLER
WEEDON AUTO
DODGE - JEEP - EAGLE

326, route 112, Weedon (819) 877-2833 67348

Pierre-Yvon Bégin Sherbrooke

Véritable talon d'Achille des troupes péquistes au cours des dernières années, la question linguistique semble faire l'unanimité au sein des candidats de cette formation en Estrie. De fait, la majorité se range derrière l'option défendue par Bernard Landry qui réclame le retrait de la loi 86, permettant l'utilisation de l'anglais dans l'affichage, tandis qu'un seul réclame le rétablissement de la loi 101.

Hier, la division au sein des leaders du Parti québécois est réapparue, tandis que le père de la loi 101, Camille Laurin, exige la réhabilitation de la loi 101 dans son intégralité advenant une victoire au référendum. Il y a deux semaines, le conseil national établissait dans sa plate-forme électorale qu'un gouvernement péquiste réévaluerait l'ensemble de la situation sur le plan linguistique.

De un, Marie Malavoy, candidate dans le comté de Sherbrooke, se disait d'avis qu'il était urgent d'abolir la loi 86.

«Je comprends M. Laurin, le père de la loi 101, a-t-elle indiqué. Pour la loi 101, cela fait au moins quinze ans qu'elle a été élaborée. Avant de la remettre en force, il convient d'en revoir les applications. Cette loi est bonne et tout ce que je souhaite, c'est qu'on simplifie les choses. L'esprit de la loi 101, c'est de protéger la langue française et je suis en accord avec ça.»

Candidat dans le comté voisin de Saint-François, René Turcotte abonde dans le même sens. Il a affirmé qu'il est important que le Québec présente un visage français. Le droit de s'exprimer en anglais sera aussi respecté dans un Québec souverain. Ginette Therrien, représentante du PQ dans Orford, estime aussi que le français doit être le véhicule fondamental de notre société.

La loi 101 trouve cependant un ardent défenseur dans le candidat de Richmond, Richard Arsenaault. Il préconise tout comme Camille Laurin, un retour à cette loi 101.

«Arrêtons de patiner, a-t-il dit, il faut que le message soit clair. Pour

les immigrants, l'intégration doit se faire en français. Par contre, avec le retour intégral à la loi 101 et après l'indépendance, les contraintes n'auront plus lieu d'être.»

Richard Arsenaault est aussi d'avis qu'un Québec souverain devra améliorer l'enseignement de l'anglais à l'école. De même, il souhaite que les écoles anglaises accordent une place plus large à l'anglais.

«Les gens aimeraient que les enfants apprennent très bien l'anglais, d'ajouter Richard Arsenaault. Personnellement, je me dois de parler la langue anglaise, la langue de nos clients. Tous les parents veulent avoir ça.»

EN BREF

Richmond: Richard Arsenaault lance sa campagne

Le candidat péquiste dans Richmond, Richard Arsenaault, a officiellement lancé sa campagne hier à Asbestos. Il a indiqué qu'un gouvernement du Parti québécois allait investir dans l'amiante et qu'il est certain que la mine JM Asbestos ne fermera pas.

«Il y a des projets dans l'air, a-t-il dit, et il est important de développer nos produits locaux. L'important pour l'amiante, ce n'est pas uniquement de l'extraire, mais de l'utiliser dans différents produits, qui seront acceptés au Québec, au Canada et dans les autres pays du monde.»

Il mise sur la prise de conscience des citoyens face au gaspillage des fonds publics par le gouvernement libéral pour remporter la victoire.

Orford: Ginette Therrien attaquée par les libéraux

Ginette Therrien, candidate du Parti québécois dans le comté d'Orford, qui lançait également sa campagne hier, a reconnu qu'elle avait discuté en 1990 avec la députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, afin de devenir son adjoint politique. Le poste avait finalement été accordé à Jean-Yves Laflamme.

«En 90, a-t-elle expliqué, j'étais à la recherche d'un emploi. Comme Monique Gagnon-Tremblay était la femme d'un collègue de travail, on s'est effectivement parlé. Cela étant dit, je suis très heureuse que cela n'ait pas fonctionné.»

Ginette Therrien devait aussi reconnaître qu'elle a possédé une carte du Parti libéral en 89. «afin, a-t-elle affirmé, d'encourager Gaëtan Lavallée. Il souffrait du même type de cancer que mon beau-frère. Robert Benoit ne doit pas avoir grand chose à trouver pour dire que je suis péquiste depuis peu. Je suis une femme de médias et je n'avais donc pas de carte de parti.»

Jacques Parizeau en région

Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, effectuera sa première visite en Estrie au cours de la présente campagne. Jacques Parizeau sera à Sherbrooke demain et vendredi.

Du renfort péquiste dans Frontenac

Deux candidats péquistes de la région de Québec viendront prêter main-forte au candidat péquiste de Frontenac, Pierre Turcotte, aujourd'hui.

Le docteur Jean Rochon, de la Commission d'enquête Rochon sur les Services sociaux, candidat dans Charlesbourg, et Mme Diane Barbeau, candidate dans Vanier, s'adresseront aux militants péquistes ce soir à 19h30 au local de la rue Notre-Dame, dans l'ancien édifice People's.

Auparavant dans la journée, ils visiteront, en compagnie du candidat Pierre Turcotte et du député bloquiste Jean-Guy Chrétien, Castech et Olimag à Thetford Mines de même que Les Carrières St-Ferdinand et Les Produits de l'Érable à St-Ferdinand.

Le candidat péquiste de Frontenac en deuil de son père

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Le candidat péquiste dans Frontenac, M. Pierre Turcotte, a eu la douleur de perdre son père en début de semaine.

M. Laval Turcotte, un ex-homme d'affaires avantagement connu de Thetford Mines, est décédé à La Baie lundi. Il était âgé de 79 ans. M. Turcotte avait assisté la veille à la dernière représentation

du spectacle «La Fabuleuse histoire d'un Royaume» présenté à La Baie.

La dépouille mortelle de M. Turcotte sera exposée au Salon funéraire Gamache et Nadeau, 590, St-Alphonse est à Thetford Mines à compter de jeudi. Les funérailles seront célébrées samedi matin en l'église Ste-Marthe.

Au comité du Parti québécois, on a évidemment allégué la feuille de route du candidat Pierre Turcotte pour les prochains jours.

LINCOLN
LE VOITURIER SHERBROOKE
La Tribune

Roulez en Ranger 1994 pendant 1 an gratuitement

Nom:.....
Adresse:.....
Téléphone:..... Âge:.....

Déposez ce coupon de participation à la tente 60e anniversaire du Voiturier située sur le terrain de l'Exposition de Sherbrooke. Vous aurez la chance de gagner l'utilisation d'un Ranger 1994 pendant un an gratuitement. Entretien, assurance et immatriculation en sus. Règlement disponible auprès des représentants du Voiturier.

GRANDE VENTE SOUS LA TENTE

Visitez la tente 60e anniversaire du Voiturier sur le site de l'Exposition de Sherbrooke.
FAITES «LE MARCHÉ DE VOTRE VIE»

60 VÉHICULES NEUFS 1994 et 1995 À VENDRE AU PRIX COÛTANT (MOINS 60\$)

- | | |
|-------------|---------|
| RANGER | ASPIRE |
| AEROSTAR | ESCORT |
| VILLAGER | TOPAZ |
| WINDSTAR 95 | SABLE |
| SÉRIE F | COUGAR |
| | GRAND |
| | MARQUIS |
| | LINCOLN |

LINCOLN
LE VOITURIER SHERBROOKE
MERCURY
CANTON FORD

1261, RUE KING EST, SHERBROOKE
569-5981

Profitez des rabais

MODÈLES BEAM

Super Silencieuse SMART BEAM

ASPIRATEUR CENTRAL (Modèle 355)

- Boyau 30 pi, contrôle arrêt/départ
- Crochet à boyau
- Ensemble d'accessoires
- Ensemble de deux prises avec tuyauterie P.V.C.
- Ensemble de tubes droits en acier chromé

499\$

Rég. 679\$

ASPIR-O-MAX

4266, boul. Bourque
564-1084
Rock Forest

CENTRE DU DÉCOR
L.P. BROUSSEAU
17, rue Angus Sud East Angus (Qué.)
JOB 110
Tél.: 832-2852
Prop: Mario Doyon